

ted by this House on important subjects ; the practice followed by the Administration, of communicating in an incomplete manner, and by extracts, and frequently without giving their dates, the Despatches received from time to time, on subjects which have engaged the attention of this House ; and the too frequent references to the opinion of His Majesty's Ministers in *England*, on the part of the Provincial Administration, upon points which it is in their power and within their province to decide.

12thly. The unjust retention of the College at *Quebec*, which forms part of the Estates of the late Order of Jesuits, and which from a College, has been transformed into a Barrack for Soldiers ; the renewal of the lease of a considerable portion of the same Estates, by the Provincial Executive, in favor of a Member of the Legislative Council, since those Estates were returned to the Legislature, and in opposition to the prayer of this House, and to the known wishes of a great number of His Majesty's Subjects to obtain lands there and to settle on them ; and the refusal of the said Executive to communicate the said lease, and other information on the subject, to this House.

13thly. The obstacles unjustly opposed by an Executive friendly to abuses and to ignorance, to the establishment of Colleges endowed by virtuous and disinterested men, for the purpose of meeting the growing desire of the People for the careful education of their Children.

14thly. The refusal of justice with regard to the accusations brought by this House, in the name of the People, against Judges, for flagrant acts of malversation and for ignorance and violation of the Law.

15thly. The refusal on the part of the Governors, and more especially of the present Governor in Chief, to communicate to this House the information asked for by it, from time to time, and which it had a right to obtain, on a great number of subjects connected with the public business of the Province.

16thly. The refusal of His Majesty's Government to reimburse to the Province, the amount for which the late Receiver General was a defaulter, and its neglect to enforce the recourse which the Province was entitled to against the property and person of the said late Receiver General.

85. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the facts mentioned in the foregoing Resolutions, demonstrate that the Laws and Constitution of the Province have not, at any period, been administered in a manner more contrary to the interests of His Majesty's Government, and to the rights of the People of this Province, than under the present Administration, and render it necessary that His Excellency *Matthew Whitworth Aylmer*, Lord *Aylmer of Balrath*, the present Governor in Chief of this Province, be formally accused by this House, of having, while acting as Governor, in contradiction to the wishes of the Imperial Parliament, and to the instructions he may have received, and against the honor and dignity of the Crown, and the rights and privileges of this House and the People whom it represents, so recomposed the Legislative Council, as to augment the dissensions which rend this Colony ; of having seriously impeded the labours of this House, acting as the Grand Inquest of the Country ; of having disposed of the Public Revenue of the Province, against the consent of the Representatives of the People, and in violation of the Law and Constitution ; of having maintained existing abuses, and created new ones ; of having refused to sign a Writ for the Election of a Representative to fill a vacancy which had happened in this House, and to complete the number of Representatives established by Law for this Province ; and that

sur des sujets importans ; l'usage des Gouverneurs de ne communiquer que d'une manière incomplète, par extraits, et souvent sans date, les Dépêches reçues de tems à autre, sur les sujets dont s'est occupé cette Chambre ; le recours trop fréquent des Administrations Provinciales à l'opinion des Ministres de Sa Majesté en Angleterre, sur des points dont il est en leur pouvoir et de leur compétence de décider.

12^o. La détention injuste du Collège de Québec, formant partie des Biens du ci-devant Ordre des Jésuites, ravi à l'Education pour y loger des Soldats ; le Bail d'une partie considérable des mêmes Biens, renouvelé par l'Exécutif Provincial, à l'un des Conseillers Législatifs, depuis leur remise à la Législature, à l'encontre de la prière de cette Chambre, et du désir connu d'un grand nombre de Sujets de Sa Majesté d'y obtenir des Concessions pour s'y établir ; le refus du dit Exécutif, de communiquer à cette Chambre les Baux y relatifs et autres renseignemens à ce sujet.

13^o. Les injustes obstacles opposés par un Exécutif, ami des abus et de l'ignorance, à la fondation de Collèges dotés par des hommes vertueux et désintéressés, pour répondre aux besoins et aux désirs croissants de la Population, de recevoir une Education soignée.

14^o. Le refus de faire droit sur les Accusations portées au nom du Peuple par cette Chambre, contre des Juges, à l'égard de malversations flagrantes, d'ignorance et de violation des Lois.

15^o. Les refus des Gouverneurs, et surtout du Gouverneur en Chef actuel, de communiquer à cette Chambre, un grand nombre de renseignemens demandés, de tems à autre, sur les affaires Publiques de la Province et qu'elle a droit d'avoir.

16^o. Le refus du Gouvernement de Sa Majesté, de rembourser à la Province, le montant de la Détalcation du ci-devant Receveur-Général, et sa négligence à exercer les droits de la Province, sur les biens et la personne du ci-devant Receveur-Général.

85. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que l'Exposé ci-dessus démontre qu'à aucune époque, les Lois et les Constitutions de la Province n'ont été administrées d'une manière plus contraire aux intérêts du Gouvernement de Sa Majesté et aux droits du Peuple de cette Province, que sous la présente Administration ; et nécessite, de la part de cette Chambre, la mise en accusation de Son Excellence *Matthew Whitworth Aylmer*, Lord *Aylmer de Balrath*, Gouverneur en Chef actuel de cette Province, pour avoir dans l'exécution des devoirs de sa charge, en contravention au désir du Parlement Impérial, et aux directions qu'il a pu recevoir, à l'honneur et la dignité de la Couronne, aux droits et priviléges de cette Chambre et du Peuple qu'elle représente, recomposé le Conseil, de manière à augmenter les dissensions qui déchirent la Colonie ; mis des entraves sérieuses aux travaux de cette Chambre, comme grande Enquête du Pays ; avoir disposé du Revenu Public de la Province contre le consentement des Représentans du Peuple, en contravention à la Loi et à la Constitution ; maintenu des abus existans, et en avoir fait naître de nouveaux ; avoir refusé de signer un *Writ* d'Election pour remplir une vacance, occasionnée dans la Représentation de cette Province, et de compléter la dite Représentation au nombre voulu par la Loi ; — et que cette Chambre attend de l'honneur, du patriotisme et de la justice du Parlement Réformé du